

COMPTE-RENDU DE LA COMMISSION CONSULTATIVE DE LA DOCUMENTATION 21 JUIN 2016

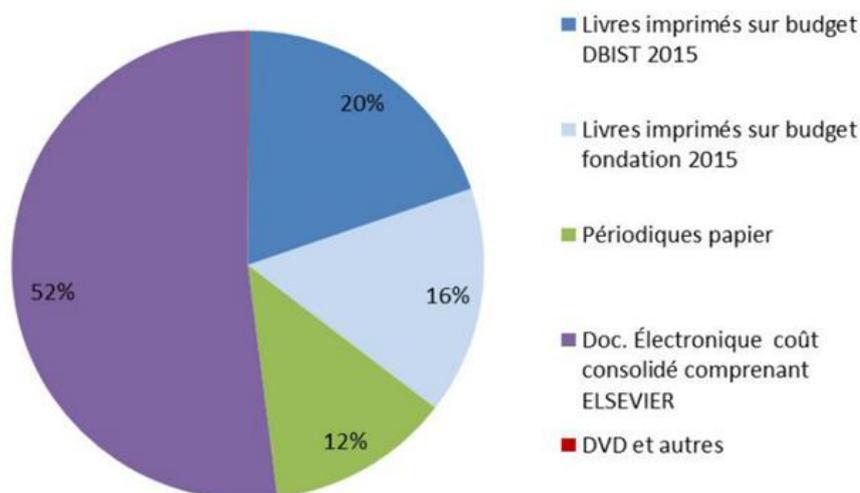
Présents hors équipe de la DBIST : Emmanuel AMAN-MORIN, LAREQUOI ; Nadège ARNAUD, LMV ; Gilles CHIOCCHIA, 2IC ; Arnaud COUTURIER, IECI ; Eddy DUMAS, ILV ; Jean-Charles GESLOT, IECI ; Vincent PUECH, IECI ; Xavier QUELIN, GEMaC ; Cécile TAKACS, LATMOS ; François THERON, Printemps ; Jessy TSANG, CEMOTEV.

Introduction par Madame Nathalie WATRIN, directrice de la DBIST

Nathalie Watrin rappelle les difficultés budgétaires passées pour les acquisitions de documentation et expose la situation 2016 : seule la moitié du budget demandé pour les acquisitions de monographies a été attribué. Une demande au titre de la DBR a été faite, mais sur laquelle pèsent beaucoup d'incertitudes.

Question de la salle sur le montant du budget annuel. Réponse donnée dans la suite de la commission.

Répartition du budget des acquisitions en 2015, pour un total de 960 302 €



Les périodiques papier par Madame Karine PELLERIN, responsable de la politique documentaire recherche (périodiques)

En décembre 2015, le marché des périodiques de l'UVSQ a été renouvelé pour 2016-2018. EBSCO a remporté le marché.

Le budget consacré aux périodiques papier s'élève à un total de 126 700 € pour 391 titres en 2016, dont :

- 82 périodiques en droit économie gestion, 28 602 €
- 111 périodiques en lettre et SHS, 24 359 €
- 56 périodiques en sciences et Staps, 33 129 €
- 101 périodiques en généralités-presse, 23 363 €
- 17 périodiques en santé, 10 892 €
- 12 nouveaux titres, 2 830 €

Des nouvelles acquisitions sont prévues pour 2017, dont : *Langues néo-latines : revue des langues vivantes romanes*, *Dossiers de l'obstétrique*, *Journal de Gynécologie obstétrique et biologie de la reproduction*, *Misc*, *Programmez*, *Open silicium*. Il a également été décidé de faire évoluer, à budget constant, le fonds loisir de Versailles, pour mieux correspondre aux besoins des étudiants.

Les principaux projets pour 2016-2017 sont le passage des périodiques de niveau recherche du papier à l'électronique et l'élargissement du prêt. Le passage à l'électronique pose de nombreux problèmes techniques, mais les taux de prêt (mis en place en septembre 2014) et de consultation sur place plaident en faveur de cette dynamique.

Intervention de la salle pour insister sur l'importance de l'électronique pour la recherche.

Question de la salle sur la possibilité de mutualiser des ressources avec Paris-Sud et, plus largement, avec Paris-Saclay. Réponse donnée : la mutualisation existe déjà au niveau de Paris-Saclay pour Cairn et les Techniques de l'Ingénieur, un groupe de travail se réunit régulièrement sur ces sujets, mais la mutualisation n'est pas forcément source d'économies pour les établissements.

Les monographies papier par Madame Dorothée PAIN-CAMUS, responsable de la politique documentaire enseignement

Dorothée Pain-Camus est revenue sur l'historique des budgets d'acquisition de monographies papier :

- 2014, budget gelé: aucune acquisition de livres papiers
- 2015, 340 262,59 € dont 189 404 € de l'université : reprise des achats grâce à ce budget, complété par les dons de la Fondation UVSQ. Le budget a permis de couvrir la production 2015 mais les lacunes dues au contexte budgétaire de 2014 n'ont pas pu être comblées
- 2016, 187 621 € de l'université, intégralement dépensés à ce jour : priorité aux bibliographies et aux suggestions d'acquisitions (liens avec les enseignants pour connaître les sujets abordés en cours). Peu d'achats de plusieurs exemplaires pour un même titre pour favoriser une diversité de production et un choix plus large d'ouvrages

Dans le domaine des monographies, on constate le poids croissant des livres électroniques, pour répondre aux nouvelles pratiques des étudiants. Entre l'abonnement et l'achat pérenne, les politiques éditoriales sont encore mal définies. En 2015, 313 livres de niveau enseignement ont été acquis via la plateforme Dawsonera, des abonnements aux encyclopédies de poche Cairn et à un bouquet de sociologie OpenEdition ont été pris. En 2016, sont réalisés des tests sur la plateforme ExamPrepECNi, la bibliothèque Dalloz, et les livres électroniques De Boeck. Il est prévu de tester Cyberlibris en 2017. Cette technologie nécessite valorisation et formation.

En 2016-2017, on note plusieurs projets :

- Un travail de désherbage et d'actualisation sur l'ensemble des collections disponibles en salle dans les BU
- Le développement des relations enseignants/bibliothécaires
- La mise en place d'un nouvel indicateur : les consultations sur place
- L'élargissement du droit de prêt, dès la rentrée 2016, avec le passage à 8 documents pour les licences pour 3 semaines et à 6 documents pour les étudiants en santé pour 3 semaines
- La possibilité de réserver et de prolonger pour tous
- La facilitation du retour des documents avec l'élargissement des horaires d'ouverture sur le site de Vélizy

La documentation électronique par Madame Aleth TISSEAU des ESCOTAIS, responsable du pôle des services à la recherche

En 2016, le budget de la documentation électronique s'élève à 356 232 €, auxquels il faut ajouter les 172 241 € de ScienceDirect, prélevés sur la dotation générale de fonctionnement de l'université, et les licences nationales, financées au niveau national : <http://www.licencesnationales.fr/liste-ressources/>
Le portefeuille se répartit de la façon suivante :

- 8 ressources en droit (Dalloz, Elnet, Doctrinal+, Kluwer, Lamyline, Lexbase, LexisNexis, Lextenso), 71058,28 €. Domaine privilégié : fort besoin, statistiques de consultation élevées (voir [rapport d'activité 2015](#))
- Ressources en sciences humaines (revues Cairn, encyclopédies de poche CAIRN, nouveauté 2016, Jstor, revues OpenEdition, bouquet de sociologie OpenEdition, nouveauté 2016, Business Source, Arctic and Antarctic Regions), 56852,12 €. Effort en 2016
- Ressources en sciences (AIP, APS et IOP pour la physique, RSC, Springer, TI, zbMATH), 92275,16 €
- Ressources en santé (Elsevier Masson, Revue du Praticien), 33330 €
- Ressources de presse (Factiva, [Europresse](#), nouveauté 2016), 17359,38 €
- Ressources pluridisciplinaires (Science Direct, Wiley), 246075,48 €

Une enquête a été lancée le 1^{er} juin sur les usages de la documentation électronique par les enseignants-chercheurs. Il y a eu 130 réponses sur 800 personnes touchées (16 %), dont : 24 ILV, 11 CHCSC, 11 DANTE, 10 VIP, 9 Printemps, 8 LMV, 8 santé, 7 DYPAC, 7 LAREQUOI, 4 DAVID, 4 CEMOTEV.

Les deux premières questions portaient sur les ressources utilisées dans le cadre des travaux d'enseignement et de recherche : ScienceDirect, Cairn et Jstor arrivent en tête ; Wiley, Dalloz et LexisNexis viennent ensuite.

La troisième question concernait la fréquence d'utilisation des ressources électroniques. 28 % des répondants ont répondu les utiliser tous les jours, 28 % toutes les semaines, 25 % régulièrement, les autres s'en servant occasionnellement ou jamais.

A la quatrième question, sur les accès aux ressources électroniques par d'autres réseaux, la moitié des chercheurs ont répondu accéder à de la documentation en ligne en dehors de l'UVSQ, par le CNRS, l'INSERM et d'autres BU (BIS, Paris-Sud, Cujas, Sciences Po) principalement.

La cinquième question se focalisait sur les souhaits d'abonnements à de nouvelles ressources. Elle a obtenu 50 % de réponses. ACM, IEEE, ACS, WOS, mais aussi CUP, OUP, Sage, Taylor et Francis, et Thieme ont été cités.

A la sixième question, il était demandé aux chercheurs si la base Wiley, qui a des statistiques de consultation peu élevées, pour un coût de 66 000 € en 2016, leur était absolument indispensable. Un tiers ont répondu par l'affirmative, essentiellement parmi les chercheurs en chimie.

Enfin, la septième question invitait à laisser des commentaires sur les contenus des bases de données et leurs modalités d'accès. Les répondants y ont réaffirmé leur souhait que le périmètre des bases de données existantes soit étendu et qu'il y ait plus de ressources en ligne.

En 2017, si le budget le permet, la base Wiley sera maintenue, le périmètre des revues Cairn sera étendu, et un abonnement à la base ACM sera pris. Arctic and Antarctic Regions sera en revanche désabonné, les statistiques de consultation n'étant pas suffisamment hautes pour justifier le maintien de cette ressource qui n'est qu'une base bibliographique.

Ces questions de budget amènent la DBIST à encourager vivement les chercheurs de l'UVSQ à publier en libre accès ou à déposer en archive ouverte. Pour rappel, depuis 2015, l'université s'est dotée d'un [portail HAL](#).

Débats autour du libre accès et de son influence sur la carrière d'un chercheur.